

**Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège**
Saison 20-21
Passé/Présent
Programme

OPRL Orchestre
Philharmonique
Royal de Liège

VENDREDI 26 MARS 2021 MADE IN FRANCE [PROGRAMME 23]

OPRL | *livestream!*

Made in France

● PRESTIGE

RAVEL, Valses nobles et sentimentales (1911) > env. 15'

1. *Modéré, très franc*
2. *Assez lent, avec une expression intense*
3. *Modéré*
4. *Assez animé*
5. *Presque lent, dans un sentiment intime*
6. *Vif*
7. *Moins vif*
8. *Épilogue, lent*

POULENC, Concerto pour orgue, orchestre à cordes et timbales
en sol mineur FP 93 (1936-1938) > env. 23'

1. *Andante -*
2. *Allegro giocoso -*
3. *Subito andante moderato -*
4. *Tempo allegro. Molto agitato -*
5. *Très calme. Lent -*
6. *Tempo de l'allegro initial -*
7. *Tempo introduction. Largo*

Olivier Latry, *orgue*

PAUSE

ROUSSEL, Symphonie n° 3 en sol mineur op. 42 (1929-1930) > env. 25'

1. *Allegro*
2. *Adagio*
3. *Vivace*
4. *Allegro con spirito*

George Tudorache, *concertmeister*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Samuel Jean, *direction*

Sur  le vendredi 9 avril 2021, à 20h



En partenariat avec **uFund**

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

Caractérisée par son lyrisme lumineux, ses accents grinçants, sa pulsation rythmique digne d'un Stravinsky, la *Troisième Symphonie* de Roussel (1930) est un feu d'artifice irrésistible écrit pour les 50 ans de l'Orchestre de Boston. Commande de la Princesse de Polignac, le *Concerto pour orgue* de Poulenc scelle les retrouvailles de l'OPRL avec l'organiste de renommée internationale Olivier Latry. L'œuvre est traversée par un élan spirituel d'une rare majesté, inspiré de Bach et de la tradition baroque.

Ravel **Valses nobles et sentimentales** (1911)

PIANO PUIS ORCHESTRE. Ce recueil de **Maurice Ravel** (1875-1937) fut écrit à Paris au début de 1911. La création eut lieu le 9 mai de la même année à la Société Musicale Indépendante (salle Gaveau) avec le concours du pianiste et compositeur Louis Aubert, le dédicataire. Dès mars 1912, Ravel procédera à l'orchestration complète des *Valses nobles et sentimentales* pour un ballet intitulé *Adélaïde ou le Langage des fleurs* (créé au Théâtre du Châtelet, en avril 1912, par la danseuse russe Natacha Trouhanova); le titre original ne reparaitra que deux ans plus tard, en février 1914. L'on peut noter que ces *Valses nobles et sentimentales*, dans leur version pianistique, furent exécutées sans nom d'auteur lors d'un concert-référendum qui provoqua de mémorables méprises : non seulement Ravel n'obtint pas la majorité des suffrages, mais ses *Valses* furent attribuées à Satie, à Kodály, et même à l'illustre Théodore Dubois (dont on ne connaît plus que le *Traité d'harmonie*)!

PARAPHRASE DE SCHUBERT. « *Le titre de Valses nobles et sentimentales indique assez mon intention de composer une chaîne de valses à l'exemple de Schubert. À la virtuosité qui faisait le fond de Gaspard de la nuit succède une écriture nettement plus clarifiée qui durcit l'harmonie et accuse les reliefs de la musique... Les Valses nobles furent exécutées pour la première fois au*



Ravel avant la Première Guerre mondiale.

*milieu des protestations et des huées » (Esquisse biographique). Au vrai, elles ne furent même pas écoutées jusqu'au bout... Certes, Ravel « paraphrase » Schubert en un hommage parfois déconcertant; mais, outre son goût permanent pour la danse, il a, tout jeune, aimé les *Valses romantiques* de Chabrier, et fera plus tard l'éclatante démonstration d'artificieuses affinités dans un poème chorégraphique, *La Valse*, – dont le projet remontait à 1906 (soit cinq années avant même les *Valses nobles et sentimentales*) : quelle constance, et quel précieux aveu dans l'épigraphe ici placée, empruntée au cher Henri de Régnier : « *Le plaisir délicieux et toujours nouveau d'une occupation inutile* »! (*Les rencontres de Monsieur de Bréot*).*



La danseuse russe Natacha Trouhanova.

HUIT VALSES se succèdent, juxtaposant des éléments d'écriture, et de sensibilité, bien différenciés – dans lesquelles s'affirment toutefois des tendances bitonales et la propension aux harmonies agressives, aux acidités, aux « angulosités » qui firent dire à Debussy qu'elles étaient nées de « l'oreille la plus raffinée qui eût jamais existé. »

La première valse (**Modéré, très franc**) est cyniquement gaie, suivie d'une valse plus intime (**Assez lent, avec une expression**

intense). Il y a des surprises harmoniques dans la troisième (**Modéré**), qui est suivie d'une valse de contraste rythmique (**Assez animé**). La douce cinquième valse (**Presque lent, dans un sentiment intime**) mène à une sixième animée (**Vif**) et à une septième plus longue (**Moins vif**), avant l'**Épilogue, lent**, résumé et souvenir de ce qui s'est passé.

FRANÇOIS-RENÉ TRANCHEFORT
& KEITH ANDERSON

Poulenc **Concerto pour orgue** (1936-1938)

RICHE FAMILLE. Francis Poulenc (1899-1963) voit le jour à Paris dans une famille de riches industriels français (on se souvient du groupe chimique Rhône-Poulenc, actif de 1928 à 1999). À sept ans à peine, il compose de courtes pièces et son ambition précoce de jouer du piano est encouragée par sa mère, elle-même musicienne, mais découragée par son père, qui souhaite le voir reprendre ses affaires. Il continue pourtant ses études de piano avec Ricardo Viñes qui le présente à Satie, Debussy et Ravel. Orphelin de mère à 16 ans et de père à 18 ans, il obtient son bac au Lycée Condorcet et hérite d'une fortune confortable. Après un service militaire de trois ans (1918-1921), sur le conseil de Darius Milhaud, Poulenc parfait sa formation de compositeur auprès de Charles Koechlin.

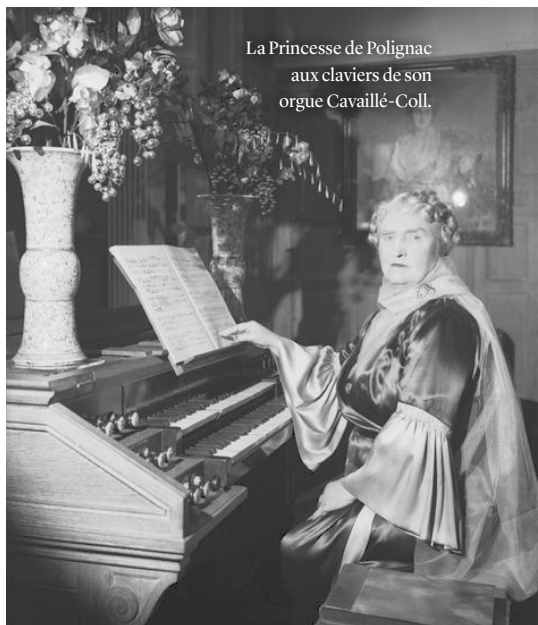
MUSIC-HALL. Comme ses camarades du Groupe des Six, Poulenc rejette le romantisme et l'impressionnisme au profit du style populaire et plein d'esprit du music-hall, adoptant Satie et Cocteau comme maîtres esthétiques et spirituels. Peu enclin aux longs développements thématiques, Poulenc n'est pas un symphoniste à proprement parler. Et c'est principalement par ses cinq concertos (pour piano, orgue et clavecin) qu'il gagnera la popularité des salles de concerts. À l'occasion de la première française du *Concerto pour piano*, Claude Rostand lance cette formule devenue légendaire : « *Il y a deux personnes chez Poulenc : il y a, si j'ose dire, du moine et du voyou.* »

PRINCESSE DE POLIGNAC. Commencé à Noizay en avril 1936 et achevé en Bourgogne en août 1938, le **Concerto pour orgue, orchestre à cordes et timbales en sol mineur** résulte d'une commande de la Princesse de Polignac, dédicataire.



Poulenc sur un carrousel.

Fille d'Isaac Singer, roi américain de la machine à coudre, et d'Isabelle Boyer, modèle de la *Statue de la Liberté*, Winnaretta avait épousé en 1893 le Prince Edmond de Polignac, homme de culture et fin musicien. Après la mort de son mari (1901), la Princesse de Polignac continuera d'organiser en son hôtel particulier de l'avenue Henri-Martin (où elle possédait un bel orgue Cavaillé-Coll à deux claviers) de

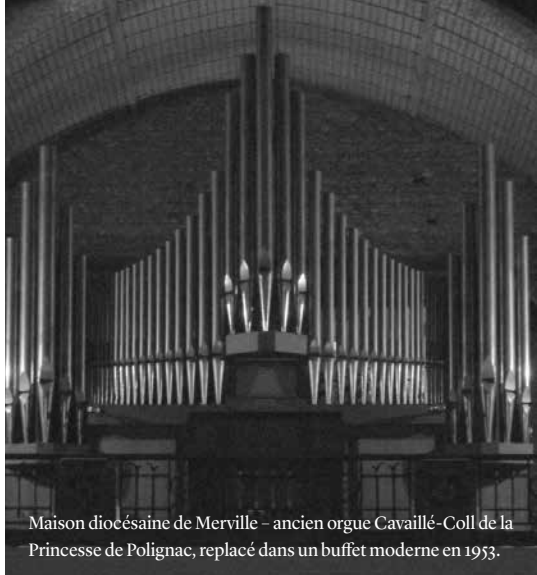


La Princesse de Polignac
aux claviers de son
orgue Cavaillé-Coll.

nombreux concerts où était invitée l'élite parisienne. Par son mécénat éclairé, elle devait susciter de nombreuses compositions de Fauré, Ravel, Satie, Falla, Stravinsky, Kurt Weill, Milhaud... La structure continue en forme de fantaisie du *Concerto pour orgue* de Poulenc, librement inspirée des modèles baroques d'un Buxtehude, le rapproche davantage du « concert » classique français que du « concerto » romantique virtuose.

SEPT PARTIES. Sombre et dramatique, un peu à la manière de la *Fantaisie pour orgue en sol mineur* de Bach, l'**Andante** initial conduit à un **Allegro giocoso** d'esprit mozartien, ponctué d'accords dissonants de l'orgue. L'**Andante moderato** installe un dialogue calme et bucolique entre le soliste et les cordes de l'orchestre, souligné par les battements de timbales. Survient un **Allegro molto agitato** traversé d'arabesques et d'arpèges, précédant le retour du thème initial et conduisant à une cadence du soliste. Après un épisode **Très calme et lent**, d'une tristesse désolée, puis la reprise de l'**Allegro**, la dernière page baigne dans une atmosphère de paix immatérielle obtenue par un solo de violon alto simplement accompagné par l'orgue et les timbales en sourdine. Un accord sec et brutal de l'orchestre clôt définitivement l'œuvre. Pour le choix des jeux de l'orgue, Poulenc put compter sur la collaboration de Maurice Duruflé, compositeur et organiste virtuose, qui l'aïda à trouver les couleurs les mieux adaptées à ses intentions. Créé le 16 décembre 1938, chez la Princesse de Polignac, sous la direction de Nadia Boulanger, avec Maurice Duruflé en soliste, l'œuvre fut présentée au public de la salle Gaveau le 21 juin 1939, toujours avec Duruflé, accompagné cette fois de l'Orchestre Symphonique de Paris dirigé par Roger Desormière.

ÉRIC MAILOT



Maison diocésaine de Merville - ancien orgue Cavaillé-Coll de la Princesse de Polignac, replacé dans un buffet moderne en 1953.



Paris, salle Gaveau.



Saint-Saëns à l'orgue de la salle Gaveau - vers 1905-1910.

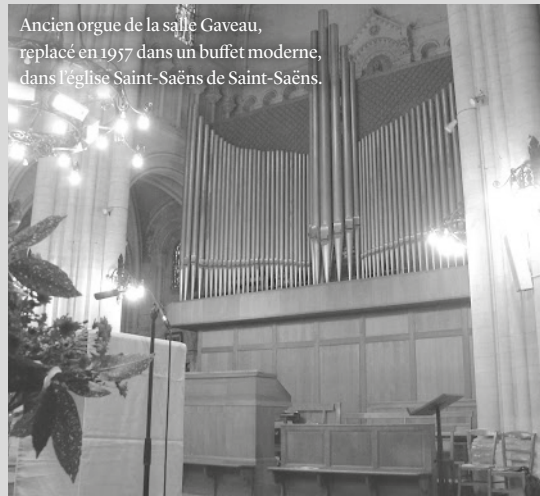
Les orgues de la création

L'ORGUE SINGER-POLIGNAC. En 1887, deux mois avant son mariage avec le Prince Louis de Scey-Montbéliard, Winnaretta Singer (1865-1943) fait l'acquisition d'un terrain situé à l'angle de l'avenue Henri-Martin et de la rue Cortembert, non loin de la place du Trocadéro. En 1892, ce mariage malheureux est annulé par le Vatican et Winnaretta s'installe dans un atelier d'artiste, en forme de chalet, donnant sur la rue Cortembert. La même année, elle fait installer un orgue Cavallé-Coll néogothique (de 17 jeux répartis sur 2 claviers et un pédalier) sur la galerie surplombant la porte d'entrée de cet atelier. L'année suivante, Winnaretta épouse le Prince Edmond de Polignac (1834-1901) avec qui elle crée un salon influent fréquenté par de nombreux artistes. Après la mort du Prince, en 1901, la Princesse de Polignac fait construire un grand « Hôtel Singer-Polignac » jouxtant l'atelier et relié à lui par un couloir. « *Terminé en 1904, il contenait un grand salon de musique où la Princesse pouvait recevoir deux cents invités. Cependant, l'orgue resta avec deux pianos au rez-de-chaussée, dans l'atelier, devenu un sanctuaire réservé aux intimes sensibles à l'élévation spirituelle et artistique.* » (Carolyn Shuster-Fournier) C'est donc dans l'atelier d'artiste que le *Concerto de Poulenc* fut créé, le 16 décembre 1938. À la mort de la Princesse, en 1943, l'orgue fut légué à Marie-Blanche Lanvin, la comtesse Jean de Polignac, qui en fit don au Séminaire de Merville (actuelle Maison diocésaine d'accueil, entre Lille et Saint-Omer) où l'installa, en 1953, le facteur d'orgues Victor Gonzalez. À cette occasion, l'orgue perdit son buffet (meuble) néogothique pour mieux s'intégrer à l'architecture moderne du Séminaire et le nombre de jeux fut porté de 17 à 28 unités. L'instrument s'y trouve toujours aujourd'hui, en bon état de conservation.

L'ORGUE DE LA SALLE GAVEAU. Construite en 1906-1907, la salle Gaveau est située rue La Boétie 45-47, dans le 8^e arrondissement de Paris, non loin du Palais de l'Élysée. Conçue au départ pour les récitals de piano et la musique de chambre, elle a accueilli de nombreux orchestres (notamment pour les concerts Lamoureux et les concerts Padeloup), et comporte un millier de places. Elle reçut dès l'origine un orgue Mutin-Cavaillé-Coll de 1900, comportant 39 jeux répartis sur trois claviers et un pédalier. En 1957, son buffet (meuble) néoclassique fut conservé sur place mais toute la partie instrumentale fut transférée dans l'église de Saint-Saëns (Normandie) et replacée dans un buffet moderne. Sur cet orgue furent créés la *Symphonie pour orgue n° 3* de Vierne (par Marcel Dupré, 1912), la *Symphonie pour orgue* d'Augustin Barié (par André Marchal, 1922) et le *Requiem* de Maurice Duruflé (1947). Quant à la salle, menacée par la construction d'un parking, elle fut finalement rachetée en 1976 par un couple de musiciens passionnés, Chantal et Jean-Marie Fournier, avant d'être classée en 1992, puis restaurée dans son style d'origine et réouverte en 2001.

ÉRIC MAIRLOT

Ancien orgue de la salle Gaveau, réplacé en 1957 dans un buffet moderne, dans l'église Saint-Saëns de Saint-Saëns.



Roussel **Symphonie n° 3** (1929-1930)

DANS LA MARINE. Né juste avant que n'éclate la Guerre de 1870, **Albert Roussel** (1869-1937) allait s'éteindre au moment où le monde entier allait s'embraser pour la seconde fois. Au centre de sa vie individuelle et créatrice, donc : la Première Guerre mondiale qui, comme chez tous ses contemporains, imprima une sensible rupture dans l'évolution de son esthétique. Initialement autodidacte (Roussel était officier de marine), il se soumit ensuite (1894-1900) à la discipline des frankistes les plus sourcilleux (Gigout, puis d'Indy). Ne s'en déployait pas moins, simultanément, l'œuvre inclassable de Claude Debussy : ce sont ces séductions prohibées qui lui inspirèrent le ballet *Le Festin de l'araignée* (1913), son œuvre la plus célèbre, jouée le 12 février dernier par l'OPRL dirigé par Lionel Bringuier.

KOUSSEVITZKY. Témoin lucide de l'effondrement de l'Europe, c'est en pleine guerre qu'il écrira : « *Il va falloir recommencer à vivre sur une nouvelle conception de la vie, ce qui ne veut pas dire que tout ce qui a été fait avant la guerre sera oublié, mais que tout ce qui se fera après devra l'être autrement.* » Dès 1921, une écriture sans coquetteries, désormais, et des couleurs plus cendrées l'amènent à envisager de grandes formes abstraites, établies sur des rythmes dominateurs. Une *Symphonie* (si bémol, 1921), une fameuse *Suite en fa* (1926), un *Concert pour petit orchestre* (1927) et la célèbre *Petite suite* (1929) nous mènent ainsi à cette ***Symphonie n° 3 en sol mineur***, commande de Serge Koussevitzky à l'occasion des 50 ans de l'Orchestre de Boston (1930).

COMME LE ROC. Roussel considérait que c'était ce qu'il avait fait de mieux. Poulenc explosera d'enthousiasme : « *C'est merveille d'allier tant de printemps et de*

maturité. » Et, en effet, à l'énergie affirmée dès les premières mesures se mêlent bientôt des chatoyances de sous-bois qui vont nuancer un motorisme qui, régulièrement sollicité, captivera l'attention par le mordant des détails au sein d'une polyphonie à nouveau triomphante. Pour Albert Roussel, la polyphonie d'antan, volontiers spongieuse, devient âpre comme le roc !

EXCLAMATIONS. Le très long ***Adagio*** consacre, précisément, cette suprématie restaurée d'une complexe polyphonie. Il s'agit moins de séduire ou d'émouvoir que de soumettre l'auditeur à ce lyrisme imprévu, né des déploiements d'une écriture qui s'enivre d'elle-même jusqu'à de hurleuses exclamations... On songe soudain que Roussel côtoyait Albeniz à la Schola Cantorum !

FÊTE POPULAIRE. Aux dominations de visions si viriles vont se substituer, d'abord, les propositions moins hautaines d'un ***Vivace*** conférant à une rythmique abstraite de véritables bonnes humeurs populaires. Cette jubilation communicative ne perd pourtant pas de vue les exigences d'une constante richesse de texture, contrepoint que nous retrouverons, plus élégamment propulsé encore, dans l'***Allegro con spirito*** conclusif. Né dans les ruissellements colorés d'une fête populaire (s'ouvrant largement à l'imprévue parenthèse d'un solo de violon), cet agile tissage de toutes les voix d'un tissu contrapuntique rare à l'époque mènera ce *Finale* aux jovialités d'un carnaval pris en écharpe. Fin pleine d'abattage, freinée soudain par une solennité quasi parodique...

MARCEL MARNAT



Samuel Jean, *direction*

Formé au Conservatoire Supérieur de Paris, Samuel Jean (1973) est lauréat du Concours de jeunes chefs de l'Orchestre National d'Île-de-France (2006). Premier Chef invité de l'Orchestre National Avignon-Provence depuis 2012, il dirige de nombreux orchestres français et est l'hôte régulier des maisons lyriques de Bruxelles, Trieste, Paris, Versailles, Bordeaux, Marseille, Rouen, Saint-Étienne, Toulon, Dijon... Outre son activité discographique avec l'Orchestre National Avignon-Provence (8 albums primés par la critique), Samuel Jean a enregistré deux disques de mélodies avec la soprano Sabine Revault d'Allones (Timpani), l'album *Yes* de la soprano Julie Fuchs, avec l'Orchestre National de Lille (DGG, 2016). Il a dirigé l'OPRL en 2017. www.jean-samuel.com



Olivier Latry, *orgue*

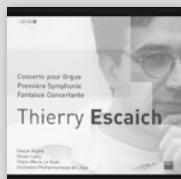
Organiste de N.D. de Paris et professeur d'orgue au Conservatoire Supérieur de Paris, Olivier Latry (1962) jouit d'une notoriété mondiale d'organiste. Hôte régulier des salles de concert de Los Angeles à Tokyo, en passant par les grandes salles d'Europe et d'Asie, il a créé les *Concertos* de Dusapin, Escaich, Saariaho, Gandolfi et Mernier, et inauguré les orgues de la Philharmonie de Paris, de Radio France et de Bozar (2017). Il a enregistré pour DGG (intégrale Messiaen, album Franck), Accord (Escaich avec l'OPRL), Naïve (répertoire français), Warner Classics (transcriptions), Cyprès (Saint-Saëns/Jongen avec l'OPRL), Ondine (avec l'Orchestre de Philadelphie) et La Dolce Volta (Bach to the future). En octobre 2008, il a joué le Concerto de Poulenc avec l'OPRL et Pascal Rophé. Il est organiste en résidence de l'Université du Kansas (2019-22) et de la Philharmonie de Dresde (2021-22).

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège et la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming et aujourd'hui Gergely Madaras, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. www.oprl.be

www.oprl.be • <https://livestream.oprl.be/fr> • www.facebook.com/orchestreliège
www.twitter.com/orchestreliège • www.instagram.com/orchestrephilharoyaldeliège/
www.youtube.com/OPRLlive • <https://www.oprl.be/fr/medias/oprl-live>

AVEC OLIVIER LATRY :



À écouter

Pour obtenir
l'un ou l'autre de ces CD,
nous vous invitons à
vous rendre sur le site
web de notre partenaire
www.vise-musique.com!

RAVEL, VALSES NOBLES ET SENTIMENTALES

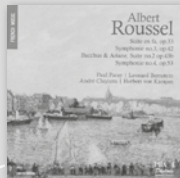
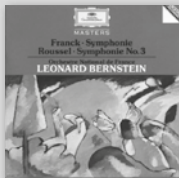
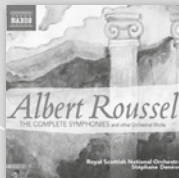
- Orchestre National de Lyon, dir. Leonard Slatkin (NAXOS)
- Orchestre Symphonique de Londres, dir. Claudio Abbado (DGG)
- Orchestre de Cleveland, dir. Pierre Boulez (DGG)
- Orchestre d'Ulster, dir. Yan Pascal Tortelier (CHANDOS)

POULENC, CONCERTO POUR ORGUE

- Olivier Lattray (orgue du Verizon Hall de Philadelphie), Orchestre de Philadelphie, dir. Christoph Eschenbach (ONDINE)
- Iveta Apkalna (orgue de la Philharmonie de Munich), Orchestre Symphonique de la Radio bavaroise, dir. Maris Jansons (BR KLASSIK)
- Philippe Lefebvre (orgue de Notre-Dame de Paris), Orchestre National de Lille, dir. Jean-Claude Casadesus (NAXOS)
- Ian Tracey (orgue de la cathédrale de Liverpool), Orchestre Philharmonique de la BBC, dir. Yan Pascal Tortelier (CHANDOS)

ROUSSEL, SYMPHONIE N° 3

- Orchestre National Royal d'Écosse, dir. Stéphane Denève (NAXOS)
- Orchestre National de France, dir. Charles Dutoit (WARNER CLASSICS / ERATO)
- Orchestre National de France, dir. Leonard Bernstein (DGG MASTERS)
- Orchestre du Conservatoire de Paris, dir. André Cluytens (PRAGA DIGITALS)



Pianos Sibret

VENTE

LEASING

LOCATION EN
CONCERT

RÉPARATIONS

ACCORDS

Chaussée de Marche, 595

5101 Erpent - Namur

Tél. 081 30 59 00

Fax 081 30 59 03

info@pianos-sibret.be

www.pianos-sibret.be



PARTENAIRE DE L'OPRL DEPUIS PLUS DE 30 ANS

PIANOS NEUFS ET OCCASIONS RÉCENTES

Vous voulez être encore plus proche de votre orchestre ?

Rejoignez les Amis de l'OPRL et partagez votre passion pour la musique

En devenant membre des Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège, vous avez accès à des activités exclusives comme des rencontres privilégiées avec des musiciens, la découverte des coulisses de la vie de l'Orchestre, des visites privées de hauts-lieux de la musique et bien d'autres choses encore.

Par votre adhésion, vous devenez un véritable ambassadeur de l'OPRL auprès du public et grâce à votre contribution, vous soutenez aussi les projets qui permettent à l'OPRL de se développer comme les Amis de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège le font depuis plus de 30 ans.

Comment nous rejoindre ? Rendez-vous sur www.oprl.be/soutenir/amis ou demandez le dépliant des Amis à la billetterie de l'OPRL

OPRL | Les Amis de l'Orchestre

Directeur musical: Gergely Madaras
Directeur général: Daniel Weissmann

Salle Philharmonique

Boulevard Piercot 25-27

B-4000 Liège

billetterie@opr.l.be | www.opr.l.be

Tél. billetterie: +32 (0)4 220 00 00

Tél. général: +32 (0)4 220 00 10

